

développement de l'industrie de l'huile de palme. En Indonésie, la mission de bonne volonté du Vietnam était accompagnée de représentants de l'industrie pétrolière et il semble que l'intéressant gisement pétrolier qui s'étend au large de la côte méridionale du Vietnam pourra à l'avenir être exploité avec l'aide indonésienne.

Le Vietnam vient au deuxième rang des pays de l'Asie du Sud-Est pour la population, après l'Indonésie. Dans ces efforts d'industrialisation, il a jusqu'ici largement dépendu de l'aide soviétique. Il a accompli d'excellents progrès dans les secteurs de l'énergie électrique, du charbon et de l'acier et il se peut qu'il devienne un jour une superpuissance économique dans la région. La menace qu'il représente pour les pays de l'ASEAN ne serait donc ni militaire ni politique, comme ils l'ont déjà craint, mais économique. Le régime socialiste vietnamien repose sur des bases économiques et politiques différentes de celles des économies des pays de l'ASEAN et il est peu probable que Hanoi en vienne à être totalement intégrée dans l'Association. Néanmoins, le Vietnam se doit de cultiver des relations économiques et diplomatiques avec l'ASEAN, tant pour activer son programme de reconstruction que pour réduire au minimum sa dépendance vis-à-vis d'une seule puissance étran-

gère. Quoi qu'il en soit, le Vietnam ne tient pas à répéter l'expérience chinoise de 1960, lorsqu'a éclaté le conflit sino-soviétique et que les Russes ont brutalement privé la Chine de leur aide.

Ainsi donc, en répondant à la question des arrangements d'après-guerre, les pays de l'ASEAN ont réagi comme des États-nations souverains plutôt qu'en un seul bloc. Ce sont les intérêts nationaux, et non la solidarité régionale, qui ont dicté les attitudes adoptées à l'égard de Hanoi. Si leur Secrétariat avait été mieux établi à Djakarta, les États membres auraient peut-être pu élaborer une politique plus coordonnée, mais il est permis d'en douter. Alors que se dessine un nouvel échiquier économique dans le Pacifique, l'ASEAN demeure une fédération aux liens très lâches. Le Japon et l'Australie, deux pays qui s'intéressent énormément à l'Asie du Sud-Est, ont signé un Traité d'amitié et de coopération, et on s'attend à une intensification de leurs relations économiques. Riches de ressources naturelles mais détournés de leurs objectifs par leur instabilité intérieure et leurs querelles territoriales, les pays de l'ASEAN pourraient fort bien se trouver déclassés par une concurrence mieux orchestrée et plus déterminée dans la région du Pacifique.

---

## Nouvelle dimension du problème alimentaire mondial

par Nasir Islam

Au cours de la dernière décennie, le monde a certes connu de nombreuses disettes et famines qui ont causé beaucoup de souffrances humaines. Toutefois, nous voyons maintenant poindre à l'horizon non pas seulement des désastres circonscrits et temporaires, mais une marée envahissante. L'humanité fait face à une pénurie alimentaire chronique, alors que le Tiers monde voit sa croissance démographique dépasser largement ses progrès dans le secteur alimentaire et que la révolution verte se grippe à cause de la rareté des combustibles et des engrais.

Tout en divergeant parfois d'opinion sur les causes du changement, la plupart

des experts sont d'avis que la situation alimentaire mondiale s'est profondément modifiée et que la rareté des denrées devient une constante de l'économie mondiale. La demande alimentaire a traditionnellement été fonction de la croissance démographique. Or, chose étonnante, on observe une augmentation considérable de la consommation céréalière par habitant dans les pays industrialisés à population stable. Par contre, l'accroissement de la production du début des années 70 a été modeste par rapport à celui du début des années 60. Contrairement à l'opinion répandue, la production agricole dans le Tiers monde a bel et bien augmenté, mais